

Contre les griffes de sorcière des bénévoles qui s'arrachent

Mais que fait une cinquantaine de personnes, par un dimanche matin ensoleillé, accroupies dans les broussailles du littoral de Spanu, à Lumiu ? Ces bénévoles ont répondu à l'appel que lance régulièrement l'association I Sbuleca mare, qui œuvre depuis 20 ans déjà à l'éducation et à la sensibilisation des publics au milieu marin.

« L'association, dont le nom pourrait se traduire par les Petits curieux de la mer, fait surtout de l'éducation à l'environnement dans les écoles de Balagne, de la grande section de maternelle au CM2, explique Frédéric Giuntini, l'animateur de l'association. Le message à faire passer est un encouragement à mener des actions ensemble. On ne va pas changer le monde, certainement pas dans un temps record, mais on peut agir en se retrouvant, en se regroupant

pour gagner en conviction et obtenir des résultats plus probants. »

De novembre à mars, alors que la terre est plutôt meuble et que la griffe de sorcière n'est pas encore en fleur, c'est le moment propice pour tenter de s'en débarrasser. La plante verte, importée d'Afrique du Sud à la fin du XIX^e et au début du XX^e, est une « échappée des jardins ». Plan-



Les bénévoles étaient nombreux à participer à la journée d'arrachage des griffes de sorcière, dimanche dernier. J.-F.P.

tée pour de l'ornement, elle s'est finalement développée de façon invasive.

« Naturellement, cette plante n'est pas présente en Méditerranée, reprend Frédéric Giuntini. C'est l'homme qui a cassé les équilibres naturels en l'implantant ici. Lorsque la griffe de sorcière pousse en Corse, elle le fait de manière

invasive et occupe tout l'espace. Son système racinaire développe un antigerminatif qui empêche les autres plantes de pousser. On se retrouve avec une seule espèce. En arrachant les griffes de sorcière, on laisse la biodiversité se développer seule. Au bout de 2 ou 3 ans, les zones traitées retrouvent leur aspect originel. »

nous avons travaillé de la plage de l'Arinella jusqu'à celle de Caldane, sur environ 2 kilomètres. De nombreuses plantes ont repoussé, dont de l'immortelle. Le littoral de Lumiu mérite ces petites retouches pour être d'une splendeur absolue. »

Cette journée d'arrachage a aussi été celle de l'assemblée générale annuelle de l'association. Le bureau, présidé par les scientifiques de la Stareso Quentin Fontaine et Lovina Fullgrabe, reste le même. À cause de la fermeture des écoles et de l'annulation du festival de la mer, le bilan de l'année 2020 a été plutôt rapide.

L'association, forte d'environ 80 adhérents, travaille actuellement à la pose de panneaux d'information près des accès à la mer et à l'organisation du prochain festival, vers la fin de l'été. Enfin, il lui faudra aussi fêter ses 20 ans, le 16 août prochain.

J.-F.P.

20 ans d'existence

Créée en août 2001, l'association I Sbuleca mare a débuté très tôt les arrachages de griffes de sorcière. Au moins deux fois par an, ses bénévoles sont nombreux à participer aux journées dédiées. Qui plus est en ces temps de crise sanitaire.

« Cela fait du bien à chacun de pouvoir œuvrer collectivement et de se retrouver pour soutenir l'environnement, dans cette période où nos libertés sont limitées, poursuit l'éducateur. Depuis 2004,



Frédéric Giuntini est éducateur à l'environnement au sein de l'association. J.-F.P.